

Dimanche 9 février 2025, 5^{ème} dimanche TO C

Dans notre première lecture nous assistons, de la part du prophète Isaïe, à une prise de conscience de sa fragilité je suis un homme aux lèvres impures mais prise de conscience aussi de la fragilité du peuple dont il est issu « j'habite au milieu d'un peuple aux lèvres impures » la prise de conscience de nos fragilités personnelles et communautaires est toujours salutaire car elle nous évite de nous situer comme un sauveur, comme celui qui n'a rien à recevoir des autres. Quand je suis fragile, je vais rechercher ce qui peut étayer, transformer mes fragilités en atout, je vais comprendre que je ne peux m'en sortir tout seul sans jouer le jeu de la complémentarité. Oui « à tous on peut tout ».

La fragilité reconnue et assumée par le prophète, c'est la reconnaissance d'avoir des lèvres impures qu'est-ce que cela veut dire ? Dans l'ancien testament était impur ce qui ne conduisait pas à la vie ; les lèvres impures sont celles qui ont tenu des propos qui ne conduisaient à la vie, à l'accueil de la vie donnée par le Dieu de toute justice.

Cette problématique des lèvres impures et des peuples aux lèvres impurs n'est pas seulement celle d'Isaïe et de son peuple, c'est la problématique de l'humanité depuis l'aube des temps.

Individuellement et collectivement au premier abord nous avons tous des lèvres impures qui préfèrent le oui-dire à la certitude, le mensonge qui biaise la relation plutôt que l'accueil de la vérité même si elle fait mal, le primat de l'intérêt individuel sur l'intérêt collectif. Des paroles qui excluent, stigmatisent Quand ce qui se passe au niveau de l'individuel devient force structurante d'un groupe, cela ne peut engendrer que mépris violence, repli identitaire xénophobe, peur irrationnelle de l'autre, de ce qui est différent.

Isaïe nous invite à réfléchir sur le poids et le sens de nos paroles. Sont-elles au service de la vie et de sa transmission ou au service de la mort, de la déstructuration qui défigure le visage des hommes et des femmes de notre temps ? Nous pourrions nous dire mais ce ne sont que des paroles mais détrompons nous la parole est au centre de nos vies, elle est au cœur de nos actes, c'est elle qui va donner le « la » à nos relations. Ne sous-estimons pas le poids de la parole qui a une portée performative, c'est-à-dire qui fait ce qu'elle dit » les paroles d'un candidat à la présidence ne sont pas que des paroles car une fois élu il va mettre en acte ses paroles et c'est ainsi que l'on voit fleurir des décrets sur la réglementation des migrations, qui vont se transformer en force

d'exclusion pour ces hommes et ces femmes qui viennent frapper à la porte de nos états pour trouver refuge et protection.

La parole c'est ce qui permet d'imaginer, le monde de se projeter mais elle peut aussi à l'inverse nous inviter au frileux repli sur soi dans ce cas il ne sera plus question de partage, d'ouverture mais de méfiance, de se barricader, de faire des stocks. Est-ce encore la vie, quand on la présente et qu'on la vit comme un perpétuel état de siège ou l'on se sent menacer par tout et par tous ?

Comme Isaïe nous nous devons de reconnaître notre fragilité sans la faire devenir un handicap mais en tenir compte dans le « me voici seigneur » que je suis invité à incarner dans ma vie de tous les jours. Oui là ou je suis être l'artisan de la parole juste, de la parole qui redonne vie et espoir, de la parole qui ne cultive pas la haine la vengeance mais qui distille doucement le pardon, l'empathie, la compréhension, la parole qui comprend tout mais qui n'excuse pas tout... Avoir la parole adéquate qui me permettra d'avoir un agir juste et responsable, un agir qui favorise la liberté la confiance, et aussi le gout d'un risque calculé car rien sans une certaine part de risque ;une parole où il ne s'agit pas de contrôler mais de rendre possible.

C'est cette justesse qui permet à Isaïe d'accomplir sa vie dans le choix assumé de devenir prophète du seigneur mais c'est aussi le propre ajustement de nos paroles qui nous permettra de cheminer sur des chemins de justice et d'authenticité , parsemés d'espérance au cœur des vicissitudes et parfois la lourdeur de nos quotidiens. Oui nous voici seigneur pour faire ta volonté.

Père Henri Perrin.